

Dimanche 9 Janvier 2022

Baptême du Seigneur – Année C

Saint-Germain l'Auxerrois - KTO

Le baptême du Seigneur est la troisième théophanie. Nous sommes dans un climat de contemplation ; en effet, après avoir reçu le baptême, Jésus prie ; c'est alors qu'apparaît la Trinité : l'Esprit sous forme de colombe se tint sur Jésus et le ciel s'ouvrit pour faire entendre la voix du Père. L'Esprit entre le Père et le Fils est la communion d'amour.

Mais pourquoi le Christ, lui qui est sans péché, a-t-il reçu ce baptême de conversion ? Non seulement pour annoncer qu'il est le Fils du Père « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi je trouve ma joie. »

Mais pour recréer notre corps pour qu'il redevienne capable de porter la Trinité. En effet, par le péché des origines, nous avons perdu la ressemblance ; grâce au baptême nous la retrouvons. Comme le disent nos pères dans la foi, le Christ a remodelé notre corps pour qu'il devienne le sanctuaire de la Trinité.

Certes, dans l'ancien Testament, l'Esprit était déjà présent ; les prophètes vivaient de l'Esprit, mais il ne demeurait pas de manière stable. Saint Luc insiste sur la présence de l'Esprit qui demeure sur le Christ.

« Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint » vient de nous redire Saint Paul.

Que de cadeaux reçus le jour de notre baptême.

Tout d'abord, tous nos péchés sont remis, même si demeurent quelques séquelles, comme la maladie, la mort, nos fragilités, nos tendances.

Nous sommes ensuite devenus des créations nouvelles, des fils adoptifs de Dieu, participants de la nature divine, membres du Christ et cohéritiers avec lui, temples de l'Esprit Saint.

Nous avons reçu les grâces sanctifiantes ; c'est dire que nous sommes devenus des saints ; nous sommes comblés des vertus théologiques, des dons de l'Esprit, ce qui nous

permet de grandir dans le bien par les vertus morales.

Enfin, nous sommes devenus des pierres vivantes pour l'édification d'un édifice spirituel pour un sacerdoce saint.

Mais tout ceci n'est pas magique ! Il nous faut déployer la grâce de sainteté.

Nous retrouvons Saint Paul : « la grâce nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde. »

Sommes-nous fidèles aux promesses de notre baptême ? Nous oublions que la grâce est une force pour notre combat spirituel.

La baptême m'apprend à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, c'est-à-dire en vivant les commandements du Seigneur, dans l'attente de la manifestation de la Gloire du Seigneur.

Oui « se révélera la Gloire du Seigneur » et nous verrons notre Dieu. « Voici votre Dieu ! » crie le prophète Isaïe. Tel un bon berger, le Christ s'occupe de ses brebis, il les porte sur son cœur qui n'est qu'amour miséricordieux.

Celui qui habite dans nos cœurs ne veut que notre bonheur. Il est temps de raviver les dons de l'Esprit pour que nous puissions avec des visages transfigurés, transformer ce monde en royaume d'amour.